

IV. **Apus.**

A. ANODERMEI.

Spongiosi.	{	<i>P. borealis</i> Fr.	
		<i>P. Ptychogaster</i> Ludw.	<i>C. Ptych. albus</i> Cord.
		<i>P. amorphus</i> Fr.	<i>C. Ptych. citrinus</i> Boud.

B. PLACODERMEI.

Fomentarii.	{	<i>Fomes.</i>	<i>C. Fischeri</i> Cord.
		<i>P. salicinus.</i>	<i>C. spongia</i> Speg. (ex Saccardo).

C. INODERMEI.

Coriacei.	{	<i>P. versicolor</i> L.	<i>C. versicolor</i> Pat.
		<i>P. vaporarius</i> Ehrenb.	<i>C. rubescens</i> Boud.

V. **Besupinati.**

N.	N.
<hr style="width: 50%; margin: auto;"/>	<hr style="width: 50%; margin: auto;"/>
<i>Glæoporus, Sistotrema, Laschia?</i>	<i>C. mexicanus</i> de S.
<i>Fistulina hepatica</i> Bull.	<i>C. hepaticus</i> de S.

M. Maury, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante :

ENCORE QUELQUES MOTS SUR LES GENRES DE TOURNEFORT,
par **M. LE GRAND.**

Lors de la lecture faite, dans la séance du 24 février 1888, de ma Note sur les genres de Tournefort, des critiques ont été formulées par M. Malinvaud. Je demande la permission de répondre aujourd'hui à quelques objections de mon honorable contradicteur et ami.

« Si l'on remet en question, dit-il, les genres de la nomenclature » Linnéenne, on devra rechercher parmi les noms génériques synonymes » quel est le plus ancien, ainsi que le premier auteur qui l'a introduit » dans le langage scientifique, et, le principe de cette recherche une fois » admis, l'érudition dont notre confrère fait un reproche à Kirschleger » est au contraire très légitime... »

Tel n'est pas mon avis, par la raison que, par ce procédé, on attribue la priorité des genres à des auteurs qui n'avaient aucune notion du rôle des désignations génériques dans la classification générale. Si des auteurs anciens, comme Clusius et Dodonæus ont conçu « avec un rare bonheur » quelques genres, ce qui, chacun le sait, est parfaitement exact, il n'en est pas moins vrai que Tournefort est réellement et absolument le créateur, le fondateur systématique du genre. A ce titre, c'est à partir

de lui, et de lui seulement, que doivent être cités les noms génériques. Il m'importe peu de savoir que *Cytisus* est de Virgile et *Ononis* de Théophraste, ainsi que me l'apprend Kirschleger (qui donc songerait à aller chercher dans ces auteurs la description de ces genres?) : je maintiens donc que cette érudition est ici hors de propos.

Il n'est pas plus admissible de citer des auteurs de genres antérieurs à Tournefort, que de rappeler des auteurs de nomenclature binaire antérieurs à Linné, quoique certains, comme Belon et Cornuti, aient, avec bonheur aussi, été en quelque sorte les précurseurs de Linné.

Du reste, depuis que ma Note a été publiée, la thèse que je soutiens a trouvé un auxiliaire inattendu. Je lis, en effet, dans le cinquième numéro du Bulletin de 1889, que le savant continuateur du *Flora italiana*, M. Caruel, partage ma manière de voir. « En bonne justice, dit-il, il » faudrait donc toujours remonter, pour la priorité des genres, aux Éléments de botanique et à l'année 1694. » M. Caruel reconnaît cependant qu'il est fâcheux de changer la nomenclature ; il s'est borné à revenir aux noms anciens quand d'autres botanistes autorisés l'ont fait avant lui. C'est en effet la meilleure règle à suivre et dont il y a lieu de recommander l'application, en attendant une réforme plus complète qu'inaugureront un jour, on peut l'espérer, des botanistes autorisés.

M. Malinvaud ne reviendra pas sur les observations qu'il a présentées, il y a deux ans, sur le même sujet (1) ; mais, l'ordre du jour étant presque épuisé et l'heure peu avancée, il donne un aperçu du débat auquel ont donné lieu récemment deux questions de nomenclature (2).

M. le Secrétaire général lit ensuite la Note suivante :

PHILLYREA, PHYLLIREA, PHILYREA : par **M. D. CLOS**.

Théophraste décrit sous le nom de *φύλλα* un arbre dans lequel on a reconnu le Tilleul.

L'œuvre de Dioscoride contient au livre premier un chapitre *περὶ φιλλυρέας*, dénomination que ses commentateurs n'ont pas traduite de la même façon. Elle l'est par *Tilia* dans les éditions dues à Ruellius ; tandis que, d'une part, Matthiole prouve que Dioscoride a bien distingué

(1) Voyez le Bulletin, t. XXXV (1888), pp. 137-139.

(2) On trouvera cette communication plus loin, à la suite du compte rendu des séances de la session extraordinaire tenue à La Rochelle.